

Eglises

En face, l'humain

Juifs, protestants, catholiques, catholiques-chrétiens et musulmans de Suisse publient une déclaration commune pour la protection des réfugiés: www.5appelle.ch



Chrétiens tués

Après l'attentat meurtrier visant des chrétiens de la province d'al-Minya qui se rendaient en pèlerinage au monastère d'Anba Samuel, les Eglises demandent de nouvelles initiatives pour la paix et l'égalité entre les communautés d'Égypte.



À PROPOS

Parler avec Dieu

Un dossier de quelque 80 pages pour évoquer la prière, la faire connaître aux petits enfants, partager avec eux la joie de pouvoir parler avec Dieu: des mots simples pour les inviter à prier. Voici le programme bien étoffé qui est proposé aux familles pour l'éveil à la foi des petits (voir le site <http://enfance.eerv.ch>). Comment apprendre la prière à nos enfants? Trois phrases à retenir: prier, c'est parler avec Dieu, c'est entrer en communication avec lui! Prier avec un cœur reconnaissant, ce n'est pas comme quand on fait une liste d'achats ou une liste au père Noël, mais c'est prier en savourant, en admirant tout ce qui nous a déjà été donné. Prier, c'est entrer dans un mouvement, comme des ballons qui s'envolent. La prière une fois lâchée ne nous appartient plus, elle est un don fait à Dieu. Nous avons confiance qu'il va en prendre soin. Des mots de tous les jours: des mots qui ouvrent nos cœurs, des mots cadeaux comme bonjour, merci, s'il te plaît, pardon, ou ceux que nous chantons: amen, alléluia...

Des mots qui amènent à l'amour dont nous, parents, avons la chance de pouvoir témoigner auprès de nos enfants: il se vit tous les jours en famille, en société, à l'école, à l'église, dans nos lieux de rencontres, de prière, en communion avec Jésus Christ, lui qui nous a aimés le premier. C'est la base de notre foi. DORIS ZERMATTEN, CONSEILLÈRE SYNODALE EREV



Ils ont fait cette fresque qui restera exposée rue d'Oche à Martigny, à côté du temple et de la patinoire, jusqu'à l'automne 2019. DR

Eco Planet? Bible et street art

TÉMOINS Invités à réfléchir sur le thème «Bible et écologie», des jeunes confirmants de la paroisse protestante du Coude du Rhône ont exprimé leurs préoccupations et leur engagement en réalisant une œuvre street art.

Ils s'appellent Amandine, Benoît, Corentin, Elora, Lucien, Marin, Nyima, Samuel et Valerian... et suivent le catéchisme à Martigny. Les rencontres auxquelles ils participent n'ont plus grand-chose à voir avec ce qu'ont vécu leurs parents et surtout leurs grands-parents. En effet, ils sont loin les cours bibliques qu'il fallait apprendre par cœur, ou les brimades infligées quand on avait oublié les paroles du Credo.

Discuter librement

Aujourd'hui, si les jeunes abordent des sujets essentiels pour leur vie à la lumière de l'évangile, ils en discutent librement, et travaillent ces

questions de manière non conventionnelle. Ainsi, pour dire leur inquiétude et leur responsabilité face à l'avenir de la planète, ces ados ont conçu une grande fresque très réaliste de quatre mètres sur deux qui manifeste une certaine angoisse, mais aussi leur souhait et leur espérance de pouvoir vivre dans un monde encore hospitalier pour chacun.

Protéger l'environnement

«Comme dans le temple juste à côté, le peintre Hans Erni a représenté les quatre éléments à travers ses vitraux, nous avons repris sa thématique et dessiné la terre, l'eau, le feu et l'air. Malheureusement, nous

constatons que la pollution est partout: dans la terre qui nous nourrit, dans l'eau que nous buvons, et dans l'air que nous respirons. Quant au feu, on voit que de gigantesques incendies dévastent des forêts et des régions entières. Mais est-ce que ça fait vraiment souci aux adultes? Est-ce qu'ils protègent l'environnement qui nous est commun et dans lequel nous vivons dans quelques décennies?»

La nature, œuvre de Dieu

Pour les confirmants, «la nature est l'œuvre de Dieu. Il nous l'a confiée pour que nous en prenions le plus grand soin, et que nous fassions usage de ses ressources avec respect.

Nous savons tous qu'on n'a qu'une seule terre et que sans elle, la vie serait impossible. C'est pourquoi, nous avons à cœur de sensibiliser les gens, les jeunes en particulier, sans les culpabiliser, mais en montrant que si l'avenir est entre nos mains, il est urgent d'agir. Notre fresque restera exposée rue d'Oche à Martigny, à côté du temple et de la patinoire, jusqu'à l'automne 2019. Ainsi, beaucoup pourront la découvrir et constater que si elle se termine par un point d'interrogation – demain qu'est-ce qui nous attend? –, elle est surtout encouragement à s'engager: toi aussi, honore ce don de Dieu».

PASTEUR PIERRE BOISMORAND

PASTORALE

Une éthique sexuelle protestante

Comment l'Eglise peut-elle parler de sexualité, et quelle contribution apporte la théologie? C'est à ces questions qu'a tenté de répondre la Conférence des femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, qui s'est tenue fin octobre à Berne.

La sexualité est l'un des plus beaux cadeaux de Dieu. Mais elle donne lieu à des abus de pouvoir et cause des blessures. Dans la tradition chrétienne, on l'a rarement considérée comme une force positive porteuse de vie. Au contraire, elle a été assimilée au péché et on l'a évacuée. Aujourd'hui, des questions de société telles que le mariage pour tous, la restriction de la prostitution, et les mouvements



tels que #MeToo et #ChurchToo encouragent le débat et demandent que les Eglises se confrontent à ce sujet. Ruth Pfister, membre du Conseil de la FEPS, a souligné combien «la sexualité représente une dimension fondamentale de la vie humaine». Elle a invité les personnes pré-

sentes à réfléchir à la manière dont les Eglises peuvent s'engager en faveur des personnes bafouées dans leur dignité. De son côté, la professeure Andrea Bieler a relevé que «dans les Eglises continue à régner un discours réglemmentariste au sujet du sexe: la question reste souvent de savoir si une chose est autorisée ou non. Nous ne nous demandons pas assez comment nous percevons notre propre comportement. Le travail de formation de l'Eglise pourrait servir à mieux envisager la sexualité dans ce qu'elle a de beau et d'ambivalent.» www.kirchenbund.ch

PIERRE BOISMORAND, D'APRÈS LA FEPS

MÉDITATION

Le retour du Seigneur

Le passage de Marc 13, 24-32 décrit de façon apocalyptique le retour du «Fils de l'homme». Certaines personnes ont accueilli ce texte avec soulagement et étaient ravies du retour du Christ au vu des catastrophes. D'autres par contre vivaient dans l'angoisse de l'imminence de la fin. Je me mets à la place des premiers disciples qui avaient suivi Jésus et qui avaient compris que leur génération ne passerait pas avant que ne survienne l'embrasement total et le retour du Christ.

Le maître se serait trompé? Cela ne fait-il pas plus de deux mille ans que les gens lisent ce passage sans que rien n'arrive? Comment comprendre ces annonces? En réalité, la venue du Christ ne doit pas être entendue comme un événement futur, mais bien actuel. C'est pour dire que ce dont il parle ne sera pas vécu par une seule génération, mais comme une réalité que tous peuvent et doivent attendre. Nous devons nous tenir toujours prêts.

ROBERT ZAMARADI, PASTEUR À MONTHEY

MÉMENTO

• **Bach à la cathédrale.** Dimanche 18 novembre à la messe de 10 h 30, la Maîtrise chante la cantate BWV 39 de J.-S. Bach.

• **Prier avec Qohélet.** Jeudi 22 novembre au Foyer de Charité (Bex), V. Lafargue anime une journée sur ce livre méconnu de la Bible. (www.foyer-dents-du-midi.ch).

• **Logements de secours pour hommes.** Vendredi 30 novembre dès 18 h 30 à la salle communale du Bouvet, soupe de soutien (www.logementsdesecours.ch).